

Psaume 30, 5-6, 14, 15-16

Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ;
oui, c'est toi mon abri.

En tes mains je remets mon esprit
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

J'entends les calomnies de la foule :
de tous côtés c'est l'épouvante.

Ils ont tenu conseil contre moi,
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

«*En toi, Seigneur, j'ai mon **refuge***»,
telle est la déclaration du fidèle (verset 1).

Puis au verset 7 : « *moi, je suis **sûr** du Seigneur* ».

Au milieu de la tempête déchaînée par les hommes, il se cramponne à cette certitude.
Son refuge, il l'a trouvé, non pas en lui mais en Dieu, son Rocher (verset 3).

« *Sois le **rocher** qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve.* ».

v. 4 « *ma **forteresse** et mon **roc**, c'est toi* »

v. 5 « *c'est toi mon **abri*** » (= forteresse)

Rien ne pourra jamais renverser une foi établie sur un tel fondement
(Matthieu 7, 25) .

v. 20 - 21 « *Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur **refuge**.*

*Tu les **caches** au plus secret de ta face, loin des intrigues des hommes.*

*Tu leur réserves un **lieu sûr**, loin des langues méchantes.* »

Est-ce que Dieu est notre refuge / rocher / forteresse / abri dont nous sommes sûrs ?

Vrais du reste d'Israël, les versets 2 à 6 sont propres à encourager tous les rachetés,
en leur rappelant que s'ils ont à passer par une «*légère affliction d'un **moment***»,
celle-ci opère pour eux «*un poids **éternel** de gloire*» (2 Co 4, 17).

Aux larmes qui sont la part de beaucoup dans la sombre nuit de ce monde,
succéderont bientôt les chants de joie, au matin du jour éternel.

Puis vient une évocation des opposants :

v. 2 « *humilié pour toujours* »

v. 5 « *Ils m'ont tendu un filet* »

v. 7 « *je hais les adorateurs de faux dieux* »

v. 9 « *mains de l'ennemi* »

v. 12 « *je suis la risée de mes adversaires et même de mes voisins* »

v. 12 « *mes amis me fuient* »

v. 13 « *On m'ignore comme un mort oublié, comme une chose qu'on jette¹* »

v. 14 « *J'entends les calomnies de la foule : de tous côtés c'est l'épouvante.
Ils ont tenu conseil contre moi, ils s'accordent pour m'ôter la vie.* »

¹ Quels êtres humains oublie-t-on / jette-t-on ? Les miséreux ? les enfants victimes d'avortement ?

v. 20 « *intrigues des hommes... langues méchantes* »

Qu'est-ce que les autres nous font ?

Le v. 6 nous montre comment Jésus a pu s'approprier les paroles d'un Psaume, Nous trouvons ici, en effet, (vers. 6) ces mots qu'il a prononcés :

«En tes mains je remets mon esprit»,
ce qui a été absolument vrai de Lui (Luc 23, 46).

Mais le Psaume continue, disant:

« *tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.* »,
tandis que lui a dit: « *Père!* »

Les paroles : « *tu me rachètes* », ne peuvent s'appliquer à Jésus, sans péché

Mais il s'est fait péché pour nous.

C'est nous qui devons rechercher la confiance et la délivrance.

Lorsqu'il n'y a plus d'autre appui, y compris dans la mort, il faut faire confiance à Dieu,
Comme Jésus l'a fait –

aucun appui ne subsiste pour l'âme, **sinon le Dieu** en qui, maintenant et pour toujours,
nous aurons placé notre foi (voir Proverbes 14, 32)

v. 2 « *libère-moi* »

v. 3 « *viens me délivrer* » « *me sauver* »

v. 5 « *tu m'arraches au filet* »

v. 6 « *tu me rachètes* »

v. 8 « *ton amour me fait danser de joie* »

v. 9 « *tu as ouvert un passage* »

v. 16 « *délivre-moi* »

v. 17 « *sauve-moi* »

v. 22 « *son amour a fait pour moi des merveilles dans la ville² retranchée* »

v. 24 « *le Seigneur veille sur les siens³* »

A quelles résurrections sommes-nous appelés ?

v. 25 « *Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !* »

² Noter le collectif

³ Noter le pluriel